



Bulletin du

CERCLE JUIF

Montréal, Septembre-Octobre 1964

No. 96

Dixième Année

LE CARDINAL LEGER CONDAMNE LA HAINE DES JUIFS

Son Eminence le Cardinal Léger est intervenu à plusieurs reprises dans les débats du Concile oecuménique. Nous reproduisons ci-dessous la déclaration qu'il a faite au cours du débat sur les Juifs et les non-chrétiens, d'après le texte transmis par le Bulletin des Nouvelles de la Conférence Catholique Canadienne.

Il n'échappe à personne que la déclaration consacrée aux Juifs et aux non-chrétiens dans le schéma sur l'oecuménisme, revêt une importance particulière.

Cette déclaration apparaît, en effet, comme l'acte nécessaire d'une Eglise renouvelée qui veut se tourner vers le monde non-chrétien et entreprendre avec lui un dialogue fraternel. A ce propos, il a été opportun d'ajouter deux articles au texte antérieur, de telle sorte qu'il apparaisse mieux que personne n'est exclu de ce dialogue.

Cette déclaration apparaît également nécessaire pour éclairer les fidèles dans leurs rapports avec les non-chrétiens. En effet, il arrive souvent que des fidèles ignorent que beaucoup de non-chrétiens recherchent Dieu d'un cœur sincère, et il n'est pas rare qu'ils entretiennent dans leurs esprits, par suite de certaines idées confuses en matière doctrinale, des préjugés qui ne concordent aucunement avec la foi catholique.

Ces raisons nous invitent à parler d'une façon claire et complète.

J'espère que, dans tout l'univers, des voix nombreuses répondront fraternellement à cette déclaration de l'Eglise. Car je crois que personne ne met en doute que la seule et unique intention du Concile en formulant cette déclaration est de promouvoir la paix et l'amour, et cela entre tous les hommes. Si toutefois il paraît nécessaire de le faire, qu'on affirme ce propos du Concile dans le texte lui-même.

Des origines juives de l'église

Le texte rappelle à bon droit les origines juives du Christ, de la Vierge Marie et des Apôtres. Cependant, pour éviter que cette mention n'évoque que l'idée d'une

simple coïncidence matérielle, on pourrait ajouter que tout cela a été voulu par Dieu lui-même, puisque, selon les paroles mêmes du Sauveur, "le salut vient des Juifs (Jean 4,22), et l'Evangile a été voulu "non pour abolir, mais pour accomplir" la Loi ancienne (Matthieu 5, 17).

La condamnation de la haine des Juifs

Comme il est dit dans les premiers paragraphes du schéma, le peuple juif jouit d'une dignité spéciale. Aussi devrait-on en faire état comme d'une raison particulière de condamner la haine contre les Juifs. On doit déplorer et condamner la haine et les persécutions envers les Juifs non seulement parce qu'on doit réprouver toute injustice faite aux hommes, mais aussi parce que les Juifs, comme l'a écrit l'Apôtre des Gentils, sont "selon l'élection, chéris à cause de leurs pères; car les dons et l'appel de Dieu sont sans repentance" (Romains, 11, 28-29).

Il faudrait, de plus, souligner que l'Eglise catholique dénonce tout particulièrement les outrages et les injures que font naître, contre les Juifs, de fausses philosophies ou des interprétations erronées des vérités chrétiennes.

L'union des Juifs et des Chrétiens

On fait bien d'exprimer le désir et l'attente de l'Eglise au sujet de l'"accès" des Juifs à la foi chrétienne au lieu de parler de leur "conversion". L'union à l'Eglise du Christ n'implique, en effet, pour le Juif aucun rejet de la foi ancienne. C'est ainsi que, pour rendre manifestes les éléments positifs qui unissent Juifs et Chrétiens, il faudrait, dans le texte même, exhorter les Juifs à approfondir leur

MELANGES

L'Archevêque de Galilée, à Montréal

L'Archevêque de Galilée, Mgr Georges Hakim, a effectué un court séjour au Canada. Il a visité Montréal, Toronto et Québec après avoir fait une tournée dans les principales villes des Etats-Unis. Le but du voyage de Mgr Hakim fut d'abord d'entrer en rapport avec les communautés catholiques orthodoxes, du rite melchite, ainsi que de promouvoir les pèlerinages en Terre Sainte. Il veut propager l'idée, parmi les jeunes couples catholiques, de célébrer leur mariage à Cana, en Galilée, de passer leur lune de miel en Israël, et il a convié les parents d'emmener leurs enfants faire leur première communion en Galilée.

Au cours de son séjour à Montréal, Mgr Hakim a présidé à une grande cérémonie à l'Oratoire St-Joseph. L'église St-Sauveur, qui est la paroisse des catholiques orthodoxes, a organisé un banquet en son honneur. Le rédacteur en chef de notre Bulletin assistait à cette fête.

Notre rédacteur en chef à la Place des Arts

M. Naim Kattan, rédacteur en chef de notre Bulletin, a été nom-

mé, par le gouvernement de la Province de Québec, membre de la Régie de la Place des Arts. Le Président de la Régie est M. François Mercier.

Une pièce de Jacques Langui- rand est jouée en Israël

Le théâtre Moadon Hateatron, de Tel Aviv, a mis à l'affiche, au début de septembre, une pièce du dramaturge canadien Jacques Langui- rand: *Les Violons de l'Automne*. Cette pièce, présentée dans une traduction hébraïque, sera interprétée également devant les publics de Haïfa et d'autres villes israéliennes. C'est la première fois qu'une pièce canadienne est présentée en Israël.

Chrétiens et Juifs face au même héritage

Pour la première fois à Montréal, le Centre d'oecuménisme prend l'initiative de présenter une série de 20 heures de cours dont la moitié seront donnés par des conférenciers juifs et l'autre par des conférenciers chrétiens.

Le but de ces cours est d'aider les chrétiens à mieux comprendre, dans une atmosphère d'objectivité, la nature de leurs relations avec le
(Suite à la page 4)

foi, lire leurs livres inspirés, méditer l'histoire du salut et prier Dieu avec les Psaumes. Toute ces choses ne pourront que les conduire à la plénitude de la grâce et de la vérité et le fait de les mentionner ne saurait blesser leur psychologie.

L'attitude des Chrétiens vis-à-vis des Juifs

L'invitation à "ne dire ni faire rien d'autre qui puisse détourner des Juifs" me semble par trop générale et même équivoque. Elle gagnerait à être remplacée par la suivante: "n'entretenir ni par la parole ni par l'action les préjugés anti-juifs". De plus, pour appuyer l'affirmation selon laquelle le peuple juif n'a pas été maudit de Dieu, il faudrait rappeler, avec l'Apôtre des Gentils, que "Dieu n'a pas rejeté le peuple que d'avance il a discerné" (Romains, 11,2).

L'accusation de déicide portée contre les Juifs

Il est regrettable qu'on ne rejette pas plus clairement l'accusation de déicide portée contre le peuple juif. Puisque les textes antérieurs contenaient le rejet de cette accusation, on pourrait trop facilement en tirer un jugement défavorable aux Juifs. Il faut sûrement, comme le dit le texte, veiller "à ce qu'on ne charge pas les Juifs d'aujourd'hui de ce qui a été commis dans la Passion du Christ". Le vrai problème, cependant, n'est pas celui des Juifs d'aujourd'hui mais celui du peuple juif comme tel. Il faut dire explicitement qu'on ne peut lui imputer une faute dont nos crimes et les péchés de tous les hommes sont, comme l'enseigne la Tradition chrétienne elle-même, les responsables.

Ce bulletin est publié tous les mois par:

LE CERCLE JUIF DE LANGUE FRANÇAISE

493 ouest, rue Sherbrooke, Montréal
Tel.: VICTOR 4-8621 (local 293)

Président du comité exécutif:

S. D. COHEN

Secrétaire et rédacteur-en-chef du bulletin:

NAIM KATTAN

"Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication."

EDITORIAL

CULTURE ET ECONOMIE

Faut-il consacrer aux arts, aux spectacles, aux loisirs des sommes d'argent qu'on peut utiliser pour apporter des solutions aux problèmes de la faim et de la maladie dans le monde? Des pays sous-développés, dont les peuples souffrent de la misère, consacrent à la culture des sommes importantes. Ont-ils le droit de le faire? Le dilemme n'existe qu'en apparence. Autrement dit, c'est un faux dilemme. Souvent, ceux qui s'occupent des questions culturelles affichent un mépris hautain pour des impératifs matériels qui régissent toute société, aussi évoluée qu'elle soit. De leur côté, ceux qui se penchent sur les exigences économiques et financières traitent les arts avec des sourires et des haussements d'épaules, les considèrent comme un luxe superflu et inutile. Il y a là un cloisonnement néfaste. Les artistes apprennent à leurs dépens que la culture ne peut se développer, sinon survivre, sans l'aide accrue des autorités publiques. Ils sont forcés d'aborder les problèmes matériels avec réalisme. Il y a là un changement d'attitude salutaire et louable.

On ne peut malheureusement pas déceler une modification semblable dans l'attitude des maîtres de l'économie envers la culture. Paradoxalement, ce sont les pays sous-développés qui nous fournissent les meilleurs exemples et qui nous donnent les leçons les plus précieuses dans ce domaine. Les gouvernements des jeunes Etats savent qu'ils ne peuvent pas dissocier les problèmes de la culture de ceux de l'économie. Certes, tous les peuples ont un désir irrésistible d'atteindre au bien-être. Cependant, ce qui donne le sens de l'unité, l'élan et la véritable impulsion à ces peuples dans leur volonté de construction matérielle et de progrès, c'est l'appartenance à une culture.

Une longue tradition puritaine nous a fait perdre de vue l'importance de la culture dans les structures d'une société. Dans le monde des pionniers, les arts étaient laissés à quelques rêveurs invétérés et aux femmes. Autrement dit, il n'était pas jugé digne de l'attention des personnes sérieuses. Bien sûr, les chefs religieux tentaient d'insuffler le souci des préoccupations spirituelles. Ils ont réussi à assurer la présence de l'esprit dans un monde tout engagé dans la construction matérielle. Mais ils ont accentué involontairement le cloisonnement qui existe entre la culture et l'argent. Ce sont des missionnaires qui sont les porte-parole de l'univers spirituel. En d'autres termes, ce sont des personnes qui ne se préoccupent pas d'argent. Au préjugé d'un luxe inutile est venu s'ajouter celui d'angélisme.

Au Canada, et particulièrement au Canada français, nous commençons à nous dégager de ces lourdes hypothèques. Nous nous rendons compte que le développement de notre économie non seulement, n'aurait de sens, mais ne pourrait même pas se réaliser sans l'impulsion culturelle.

La culture est l'une des composantes essentielles de tout progrès. Elle est étroitement liée à la société qui la colore mais dont elle influence la marche. Aussi, ne doit-on pas tomber dans le piège d'un autre faux dilemme: culture nationale ou culture universelle. Il n'y a pas de culture universelle sans assises dans une société particulière. La culture canadienne sera universelle du fait même de son existence. Si elle n'est pas canadienne, c'est qu'elle n'existe pas.

ARTS ET SPECTACLES

Les Fantasticks—de Tom Jones et Harvey Schmidt, adaptation française d'Eloi de Grandmont, au Théâtre du Nouveau Monde.

Le Théâtre du Nouveau Monde a choisi une comédie musicale pour inaugurer la saison. Cette oeuvre connaît depuis plusieurs années un très grand succès aux Etats-Unis et dans un grand nombre d'autres pays. La mise en scène de Jean Gascon est excellente — rapide, vivante, variée et drôle. Il faut également louer l'adaptation d'Eloi de Grandmont. L'interprétation comporte malheureusement quelques faiblesses. Les deux jeunes amoureux, Margot Campbell et Yvon Deschamps, ne possèdent pas des dons suffisants de chanteurs. Margot Campbell est vivante et joue bien. Jean-Pierre Compain et Edgar Fruitier se tirent bien de leurs rôles de même que Léo Ilial et Victor Désv.

Signalons à cette occasion que le Théâtre du Nouveau Monde vient d'être complètement réorganisé. Il est dorénavant une fondation et c'est maintenant une organisation sans but lucratif. Dans ses nouvelles structures, la Compagnie sera dirigée par un conseil d'administration composé d'hommes d'affaires. Le Président en est M. Marcel Piché. M. Gascon est le directeur artistique de la nouvelle fondation. Cette réorganisation permettra à la Compagnie d'obtenir un appui plus concret de la part du public ainsi que de planifier ses activités pour les années qui viennent.

Un mois à la campagne — de Tourguéniev — par la troupe du Rideau Vert au Théâtre Stella.

La troupe du Rideau Vert a choisi dans le répertoire russe la pièce de Tourguéniev "Un mois à la campagne". On retrouve la même atmosphère que dans les pièces de Tchekhov: l'isolement, l'ennui de la vie provinciale, l'austérité apparente des sentiments. Pourtant, chaque personnage cache un abîme de détresse, de souffrance vaincue, d'amour impossible. Derrière le masque de la bienséance, les passions et la violence couvent et finissent par éclater.

Geneviève Bujold rend bien toutes les nuances de Vera. A peine dégagée de l'adolescence, cette jeune fille comprend les détours et les mystères de l'âme humaine. Maturité de coeur que seul l'amour fait naître.

Jean Perraud est excellent en Beliaev. Il en a la candeur, la naïveté et la force. Parmi les autres comédiens mentionnons Yvette Brind'Amour, Gérard Poirier, etc.

Haute Surveillance — de Jean Genêt, par la troupe des Salmabanques.

C'est la première pièce de Jean Genêt. L'action se déroule dans une prison. Trois hommes, privés de leur passé et de leur avenir, sont laissés à eux-mêmes. Ils s'entredéchirent féroce-ment. Les passions s'expriment dans une nudité crue. On passe de la haine violente au besoin de fraternité. Ces hommes sont seuls et ils le savent. Ils tentent de faire revivre des images du passé, s'accrochent à un avenir possible pour vaincre l'atrocité de l'instant. C'est un cauchemar qui n'a de réalité que celle que lui octroie la puissance poétique de Jean Genêt.

Les acteurs auraient pu interpréter cette pièce sur un ton neutre accusant ainsi son caractère d'hallucination poétique. Ils ont opté, par contre, pour un réalisme qui colle davantage à des prisonniers français, mais ils ont tellement exagéré le parler parisien que leur interprétation a quelque chose d'artificiel. Il faut toutefois reconnaître que les comédiens dans leur ensemble font preuve de talent et de sincérité.

Carmen — par l'Orchestre Symphonique de Montréal, à la Place des Arts.

La présentation du célèbre opéra de Bizet fut une grande réussite. Le rôle-titre fut tenu par la chanteuse américaine noire Shirley Verret qui, en plus de ses dons musicaux, est une excellente comédienne. Elle était entourée d'une troupe entièrement canadienne. Citons parmi les principaux interprètes: Richard Verreau, Pierrette Alarie, Victor Braun, etc. L'orchestre était dirigé par Zubin Mehta. La mise en scène, les décors et les costumes étaient dans une tradition éprouvée et ne se distinguaient donc pas par une exceptionnelle originalité.

GUTTURALE ET LINGUALE

Le Ministère israélien de l'Éducation et de la Culture a recommandé aux écoles de prendre soin d'une bonne prononciation de l'hébreu. Les principes de la "bonne prononciation" sont, il est vrai, fort controversés dans le pays. D'une façon générale, l'hébreu parlé, ressuscité il y a 80 ans, essaie de s'éloigner des influences européennes et de se rapprocher de coutumes orientales. La question des gutturales joue là un grand rôle; mais les communautés orientales sont elles-mêmes différenciées à cet égard. La lettre "r" est un problème à part. Le "r" doit-il être légèrement guttural, comme dans diverses langues d'Europe, (Suite à la page 3)

LES LIVRES

Les Rescapés — par Herbert Agar, Société des Editions Modernes, Paris.

Ce livre trace l'histoire d'une des grandes organisations juives, The Joint Distribution Committee, mieux connue sous le simple vocable de Joint. Cette organisation apporte à tous les Juifs qui en ont besoin les secours sociaux, culturels et matériels. Ses activités s'étendent à l'Asie, à l'Afrique et à l'Europe. C'est surtout grâce à la générosité des Juifs américains que cette grande organisation peut remplir son rôle. Qu'il s'agisse de la réhabilitation des communautés juives en Iran, du départ des Juifs marocains ou de l'organisation de l'immigration des réfugiés hongrois, le Joint est présent avec ses bureaux, ses conseillers et les fonds dont il dispose.

L'histoire de cette organisation se confond avec celle du judaïsme de ces dernières années.

La lecture de ce livre nous fournit une leçon de courage et d'espoir: dans les heures sombres, face à l'adversité, il s'est toujours trouvé des hommes et des femmes qui, par leur dévouement et leur courage, ont su tenir tête aux persécuteurs et ont pu ainsi permettre à leurs coreligionnaires de mener une vie d'homme.

Les Juifs canadiens participent à l'oeuvre du Joint grâce au Congrès juif canadien qui organise activement la contribution matérielle et spirituelle des communautés juives du Canada à toutes les entreprises de cette organisation.

Guide du Judaïsme à Paris — par Viviane Issembert-Gannat. Editions de la Pensée Moderne, Paris.

Ce livre qui paraît en édition bilingue est un instrument précieux à tous les touristes qui veulent connaître le judaïsme parisien. L'auteur nous promène de quartier en quartier et nous révèle des détails historiques intéressants. Ce Guide nous donne également une impression très juste de la vitalité du judaïsme parisien.

Pages Juives — textes choisis et présentés par Joseph Milbauer — Publication du Département de la Jeunesse et du Héhalouts de l'Organisation Sioniste Mondiale, Jérusalem.

Voici une excellente anthologie du judaïsme tel que vécu en Israël et tel que l'expriment les meilleurs

(Suite de la page 2)

fortement guttural ou, comme en italien ou en d'autres langues méditerranéennes, lingual? C'est cette dernière solution qu'on tend à préconiser.

écrivains juifs de tous les horizons. Les écrivains juifs de langue française sont bien représentés dans ce recueil, même si la majeure partie de l'ouvrage consiste en traductions du yiddish et de l'hébreu.

Quebec states her case — Editions MacMillan Company of Canada, Toronto.

L'une des questions les plus persistantes que posent les Canadiens de langue anglaise face aux remous qui agitent le Canada français est: Que veulent les Canadiens français? C'est à cette question que deux éminents professeurs anglophones de McGill, Michael Oliver, qui est membre du Centre for French Canadian Studies, et Frank R. Scott, ancien doyen de la Faculté de droit de cette université, tentent de répondre. Pour ce faire, ils ont recueilli des articles, des déclarations, des manifestes qui représentent l'éventail le plus large de la pensée canadienne-française actuelle. Il s'agit là d'un excellent instrument de travail et d'information. Il sera désormais difficile à un Canadien de langue anglaise de dire qu'il est impossible de savoir ce que réclament ses concitoyens francophones. Ce qui ne veut pas dire que ce recueil de textes nous fournit une réponse claire et précise car les Canadiens Français ne sont point unanimes sur les solutions qu'ils préconisent pour résoudre la crise que traverse le Canada. Les auteurs de l'ouvrage n'ont ignoré aucun point de vue aussi extrême qu'il soit. Ils donnent la parole au Premier Ministre de la province, l'hon. Jean Lesage, à plusieurs de ses co-équipiers gouvernementaux, à des représentants de l'Opposition, MM. Daniel Johnson et Jean Jacques Bertrand, à des journalistes de toutes les tendances, à des universitaires. . .

MM. Oliver et Scott publient également le manifeste du F.L.Q. et présentent un texte d'un des protagonistes de la revue Parti Pris, M. André Major.

13 Récits — par Jean Simard, Editions HMH, Collection l'Arbre, Montréal.

Jean Simard nous présente, dans ces récits, des personnages ordinaires dans leur mesquinerie, leur pauvreté d'âme, leurs audaces. Sont-ils typiques du milieu canadien-français? Peu importe car Jean Simard n'entend point étudier la société mais capter la vie d'individus autonomes. Il calque son style volontairement sur cette banalité qu'il n'essaie nullement de dépasser ou d'approfondir. Il l'enregistre et permet au lecteur de pénétrer dans ce monde qu'il connaît mal à force de le considérer familier.

Avec Paul VI en Terre Sainte — Par Jean Toulat, Editions Fleurus, Paris.

L'abbé Jean Toulat est un grand reporter. Il a déjà publié un ouvrage sur le Canada et un autre sur la communauté juive de France. Son nouveau livre comporte deux parties: la première consiste en un reportage vivant et plein de ferveur sur la visite du Pape en Terre Sainte. Dans la deuxième partie, l'auteur a réuni des documents sur ce pèlerinage historique (allocutions, discours, déclarations).

Civilisation du Kibboutz — par Clara Malraux, Collection Femme, Editions Gonthier, Paris.

Clara Malraux est allée pour la première fois en Palestine, en 1933. Elle a repris connaissance avec Israël en 1956 et en 1963. Entre temps, elle a fait des séjours en Espagne, militant aux côtés des Loyalistes et prit part à la résistance en France.

Clara Malraux vient d'écrire un livre sur les collectivités agricoles d'Israël. Il existe une littérature abondante sur les kibboutz. L'an dernier, le romancier israélien Maurice Poli publiait un roman dans lequel il révélait de l'intérieur cette civilisation des kibboutz.

Mme Malraux mêle le reportage à l'enquête sociologique. Elle donne la parole à des personnages typiques de cette civilisation. Les conclusions qu'elle tire sont favorables:

"Les pionniers voulaient — entre autres choses — créer une classe de paysans juifs: cette classe ils l'ont créée. Ces paysans, ils ont souhaité qu'ils fussent d'un type particulier, ouvriers manuels mais ouverts aux choses de l'esprit et de l'art: ils y sont parvenus. Ils ont voulu faire une synthèse entre l'agriculture et l'industrie: il semble que là aussi ils soient arrivés à leurs fins. Ils ont aspiré à rédemir une terre négligée et la Galilée n'est pas seule à reverdir. Ils ont voulu prouver qu'il n'était pas nécessaire, pour qu'un homme travaillât, qu'il y fût contraint et ils l'ont prouvé. Ils ont exigé d'avoir une patrie et Israël existe. L'expérience du kibboutz, en presque tous les domaines, semble être à la fois unique et exemplaire. De fait, on a pu écrire à leur propos que le kibboutz était "La seule réalisation du socialisme volontaire dans le monde".

La première partie de cet ouvrage consiste en un bref aperçu historique du kibboutz, mais c'est dans la deuxième partie que les dons d'écrivain de Clara Malraux sont manifestes. Son ouvrage, en plus d'être sérieux, est prenant.

Variations sur la pierre, — par Michel van Schendel, Editions de l'Hexagone, Montréal.

Le deuxième recueil de Michel van Schendel est celui de l'engagement, de l'acceptation et de l'approfondissement. Dans son précédent livre "Poèmes de l'Amérique étrangère", Van Schendel explorait son nouveau domaine. La démarche du poète était celle-là même de l'immigrant et de l'exilé, et la découverte de la terre étrangère était aussi la saisie d'une réalité nouvelle. Le poète se mesurait alors au nouveau pays, relevait le défi et opposait refus et imprécations hostiles à cette terre insoumise. Dans "Variations sur la pierre", le poète ne se délecte pas dans le retranchement et l'exil. Il réinvente la réalité afin de se l'approprier. Son vers se dépaille et la correspondance entre la vision et l'expression devient plus étroite. Il jette un regard neuf sur un pays qu'il a fait sien. En se mesurant au présent, Van Schendel établit l'harmonie nécessaire pour revivre le passé. Le pays de la mémoire surgit pour colorer et donner sa véritable signification à l'acceptation du nouveau domaine. Et voilà les images d'une enfance écartée, voilée, enfouie dans l'ombre mais toujours vivace dans la violence et la douleur qui reviennent à la surface. L'acceptation n'est donc pas une résignation aveugle. C'est un acte de libération. Le poème est dès lors l'expression de ce moment privilégié où le passé vit dans le présent.

EN ISRAEL: STAGE POUR JOURNALISTES DE LA PRESSE PARLEE

Un stage de perfectionnement dans les techniques de la radio-diffusion a été organisé à Jérusalem par le Centre de formation de la Voix d'Israël, à l'intention des journalistes de la presse parlée de pays francophones d'Afrique: Congo (Brazzaville), Congo (Léopoldville), Dahomey, Haute Volta, Mali.

Le stage, qui groupait dix journalistes et producteurs ayant déjà quelques années d'expérience dans leur métier, a abordé quatre sujets principaux: la langue d'émission dans une communauté multilingue, le rôle de la radio dans l'enseignement des nouvelles techniques agricoles, les programmes scolaires et éducatifs pour la jeunesse, les émissions pour les femmes.

Ces conférences ont été suivies d'activités pratiques: interviews et reportages radiophoniques, rédaction d'informations, réalisation d'émissions musicales et dramatiques. Enfin, deux heures quotidiennes d'antenne étaient réservées aux stagiaires pour la présentation d'un programme original.

LES ASPECTS BIOLOGIQUES DE LA QUESTION RACIALE

L'Unesco publie les conclusions de la réunion de Moscou

Ving-deux biologistes, généticiens et anthropologues de 17 pays, convoqués à Moscou du 12 au 18 août par l'Unesco, ont approuvé à l'unanimité une série de propositions sur les aspects biologiques de la question raciale.

À cette réunion d'experts, présidée par le professeur G. F. Debetz, de l'Institut d'ethnographie de Moscou, et dont M. Jean Hiernaux, Professeur à l'Université de Paris et à l'Université libre de Bruxelles, assurait la direction scientifique, assistaient aussi, en

qualité d'observateurs, les représentants de diverses organisations internationales non gouvernementales.

Les savants ainsi invités à Moscou avaient un objectif précis. À la lumière des progrès réalisés en biologie et en génétique humaines au cours des quinze dernières années, il s'agissait de procéder à une révision de la Déclaration sur la nature de la race et les différences de race, élaborée en 1951 à la demande de l'Unesco par douze spécialistes d'anthropologie physique.

Les propositions sur les aspects biologiques de la question raciale constituent la première partie d'une mise à jour générale de la Déclaration. Une nouvelle réunion d'experts, tenant compte des propositions qui viennent d'être rédigées à Moscou, examinera en outre les aspects sociaux et éthiques de la question raciale. Convoquée par l'Unesco en 1966, elle présentera alors une déclaration complémentaire sur la race et les préjugés raciaux.

En luttant contre le préjugé racial, l'Unesco obéit aux principes de son Acte constitutif et travaille à l'application de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Une manifestation solennelle de cette action a été la résolution votée en 1960 par le Conseil exécutif de l'Unesco qui faisait "appel aux gouvernements pour qu'ils luttent par tous les moyens en leur pouvoir contre toutes formes de discrimination, de violence, de haines raciales et d'antisémitisme, qui se manifestent sur leurs territoires."

La même année la Conférence générale de l'Unesco adoptait une Convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement. Ratifiée à l'heure actuelle par 23 Etats, cette convention est en vigueur depuis le 22 mai 1962.

Cette action normative est complétée par l'étude scientifique du préjugé racial. En effet les racistes ont souvent tenté de se donner des justifications prétendument fondées sur la biologie, la sociologie ou l'histoire. L'Unesco ne cesse donc de réaffirmer, par la voix de spécialistes hautement qualifiés, qu'aucune discipline scientifique ne saurait fournir au racisme le moindre argument dont il puisse se prévaloir.

À ce propos de connaissance objective répondent trois séries de publications de l'Unesco. Dans la première "La question raciale devant la science moderne" ont paru une douzaine d'études, dues à Juan Comas, Kenneth Little, Harry L.

LA POESIE

Nous avons le plaisir de publier quelques extraits d'un long poème de Michel van Schendel: Poème au temps des Juifs, tiré de son recueil: Variations sur la pierre.

La guerre est chose résineuse comme une maladie
du bois
Les mains livrent à la pierre des lampes bleues
de froid

C'était hier il y a cinq minutes j'avais dix ans peut-être douze
à l'orient mourait le temps je lisais des vitres brèves

Que lisait également un homme d'âge assis en chien dans un convoi
Je lisais je l'ignorais je redoutais pourtant l'étoile qu'il portait
C'était hier c'est aujourd'hui c'était hier comme un bois tendre

L'étoile qu'il portait à même le manteau
L'étoile qu'il portait le porteur de fagots
L'être obscur à marée basse

Qu'un homme assis regarde en lui hausser
Plus lourd que les chiens jaunes de l'hiver qui traversent
les murailles

La roue monte vers l'épaule de la ville au temps de surdité
Comme un temps de bois mort

Les fagots ne brûlent pas le bois cloué sur des
planches de fer et le fer ne grince plus le rail
est avide et ne crie pas les mains se nouent en
triangle sur le banc sur le banc
Qui dénonce les voyages

Je me souviens du temps qu'il faisait le matin où la
mort fit présage du feu aux vitres du convoi
J'ai mis la braise au poing et suis entré dans le désert
où louves et perdrix ont traversé trois vies
J'ai dix ans j'ai quarante ans je suis homme du lointain
Un Juif mort brûle ma prunelle et vraiment ce n'est rien
Mais voici qu'à nouveau le temps meurt
Des lampes veuves allument la poussière qui monte à la mémoire
J'ai faim nous avons faim nous sommes la poussière
Au temps de venaison les bêtes de la nuit parties en chasse

J'ai faim vous avez faim vous êtes
L'obscur le blanc le nègre-blanc le juif la déjection
Québec un oiseau bleu québec aux étoiles de lin
O demeure ô marais peuple rauque asile roux
Bêtes à pelage doux bois malade homme de peu volés de tout
De tout précisément du désert même de rien de déraison
Des choses résineuses du silence des enfants
Car voici que la poussière monte au mur de la colère
Mes dix ans d'outremer d'outre-guerre du temps juif
Les rêves se déchirent ainsi que des manteaux
Nous n'avons rien à perdre
Les pierres chantent dans nos mains comme des épouses
J'ai faim nous avons faim nous sommes très avides
Des loups-cerviers rôdent au bord de la muraille
Je frappe à la troisième porte peuple d'emprunt
Et la porte se brise
Poussière bel oiseau nous te prenons au poing.

Shapiro, Michel Leiris, Claude Lévi-Strauss, L. C. Dunn, G. M. Morant, Arnold M. Rose, Otto Klineberg, Marie Jahoda. Ces études ont été publiées par les soins du regretté Alfred Métraux en un volume collectif: *Le racisme devant la science*, dont une réédition prochaine est envisagée.

La seconde collection, intitulée "La question raciale et la pensée moderne" comporte des ouvrages tels que "Le mouvement oecuménique et la question raciale", par W. A. Visser't Hooft, "L'église catholique devant la question ra-

tionnelle", par le P. Yves Congar, etc. Dans la troisième "Race et société" ont paru des études de Michel Leiris ("Contacts de civilisation en Martinique et en Guadeloupe") et de Silvio Zavala ("La défense des droits de l'homme en Amérique latine").

D'autre part, diverses études ont été entreprises, en ce qui concerne les relations raciales, en Amérique latine, en Asie, en Afrique et en Europe. Les résultats de ces études paraissent dans la *Revue internationale des Sciences sociales*, publication trimestrielle de l'Unesco.

MELANGES

(Suite de la page 1)

peuple juif. Chaque mardi soir, à compter du 29 septembre, un expert fera deux exposés de 40 minutes, suivis chacun de questions et d'échange de points de vue.

Voici la liste des cours présentés et des conférenciers qui les donneront:

LA BIBLE — Témoin du dessein de Dieu sur l'humanité,
M. l'abbé Jean Martucci.

LA BIBLE — ce qu'elle est pour les Juifs,
M. David Rome, directeur
Bibliothèque juive.

LA LOI DE MOÏSE — dans l'optique chrétienne,
R. P. Julien Harvey, S.J.

LA LOI DE MOÏSE — dans l'optique juive, (en anglais),
Rabbi Morris Halpern,
Synagogue Beth Ora
(St-Laurent).

LE MESSIANISME — courants de l'Ancien Testament confluant vers le Messie personnel,
R.P. André Legault, c.s.c.

L'ESPERANCE MESSIANIQUE — dans l'histoire juive, (en anglais),
M. Benjamin Herson,
Synagogue Shaar Hashomayim.

Le drame de l'ANTISEMITISME au cours de l'histoire,
R.P. L. Calliari, n.d.s.

LE PEUPLE JUIF ET LES AUTRES PEUPLES —
M. Naïm Kattan,
Cercle Juif de Langue Française

LE RENOUVELLEMENT DU REGARD CHRETIEN sur les Juifs.
R.P. Yves Labonté, S.J.
Soeur Marie-Noëlle de Sion

LE PEUPLE JUIF AUJOURD'HUI—sociologie religieuse; le Judaïsme canadien, (en anglais)
M. Louis Rosenberg,
Congrès Juif Canadien